

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 143 (2022)
Heft: 9

Artikel: Centre de compétences pour la promotion des surfaces fleuries
Autor: Müller, Flurina
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068364>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Centre de compétences pour la promotion des surfaces fleuries

Flurina Müller, BienenSchweiz (flurina.mueller@bienenschweiz.ch)

Traduit de l'allemand par Isaline Bise

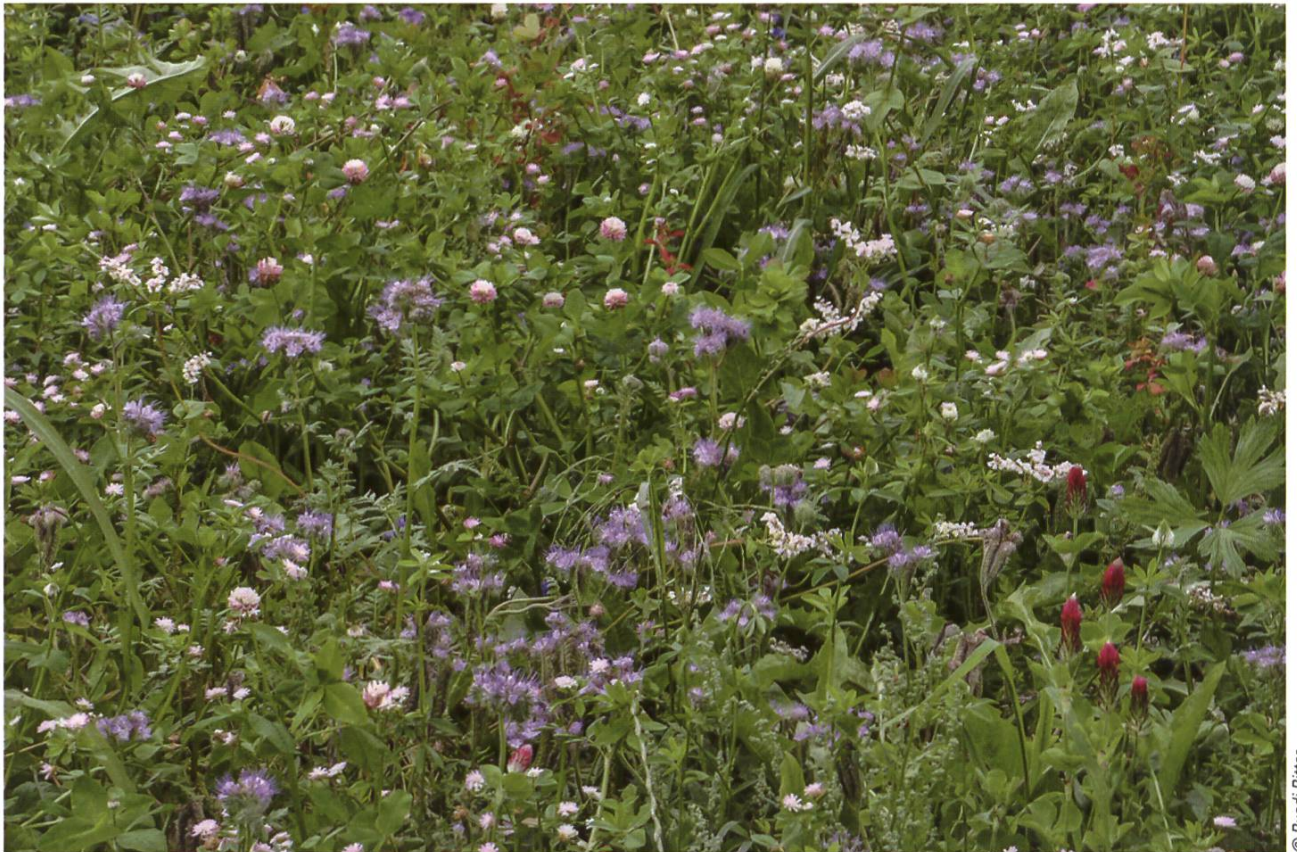
Comme chaque année, la pénurie d'offre alimentaire de la mi-été inquiète les apiculteurs·trices. L'association des apiculteurs de Suisse alémanique et rhéto-romane BienenSchweiz s'est penchée sur le problème et est en train de mettre en place une série de mesures concrètes pour remédier au manque de surfaces fleuries en Suisse, grâce à un tout nouveau centre de compétences pour la promotion des surfaces fleuries. En cours d'élaboration et pour l'instant limité à la Suisse allemande, le centre pourrait s'étendre au reste du pays en cas de succès. Vous retrouvez ici un article paru en juillet 2022 dans *BienenZeitung*, rédigé par la cheffe du projet Flurina Müller.

Isaline Bise

Le débat sur les densités trop élevées d'abeilles mellifères et la concurrence avec les abeilles sauvages n'est pas le seul à attirer l'attention du public sur le thème du manque de nourriture pour les abeilles. Il suffit de jeter un coup d'œil au « désert » gris et vert dans les jardins et les paysages bien rangés, sur les talus d'autoroute et dans les zones d'habitation pour s'imaginer que l'offre de nourriture pour les abeilles mellifères et sauvages n'est pas seulement mauvaise pendant les années difficiles sur le plan météorologique comme 2021. Les apiculteurs ne sont plus les seuls à savoir qu'un approvisionnement suffisant en nectar et en pollen, accessible à une courte distance de vol, est un facteur essentiel pour la santé des abeilles. Il existe ainsi de nombreux acteurs, tels que des entreprises, des particuliers, des exploitations agricoles, avec ou sans surfaces propres, qui souhaitent s'engager en faveur des abeilles et qui viennent à BienenSchweiz avec leurs préoccupations. Le nombre croissant de demandes qui nous parviennent en est la preuve.

Idée et objectif

Pour ces raisons, BienenSchweiz veut développer ses compétences en matière de promotion des surfaces fleuries et devenir le premier interlocuteur compétent pour les questions relatives aux surfaces fleuries et à leur promotion. L'objectif principal du projet est de créer une offre alimentaire variée tout au long de l'année pour les abeilles et les pollinisateurs. Pour ce faire, il est prévu de créer de nouvelles surfaces fleuries, des sites de nidification et des bosquets fleuris sur des surfaces agricoles, privées et publiques, mais aussi de revaloriser les surfaces fleuries existantes, et ce non pas comme une action ponctuelle mais avec un effet durable à long terme. Les mètres carrés ainsi fleuris doivent en outre être rendus visibles. Les groupes cibles sont l'agriculture, les autres propriétaires fonciers tels que les agences immobilières, les



© Ruedi Fritter

Précieuse nourriture pour les abeilles : une bande fleurie diversifiée.

entreprises, les pouvoirs publics et les gestionnaires de forêts. Les particuliers qui n'ont pas de terrain sont également impliqués en tant que parrains, donateurs et par le biais de cours.

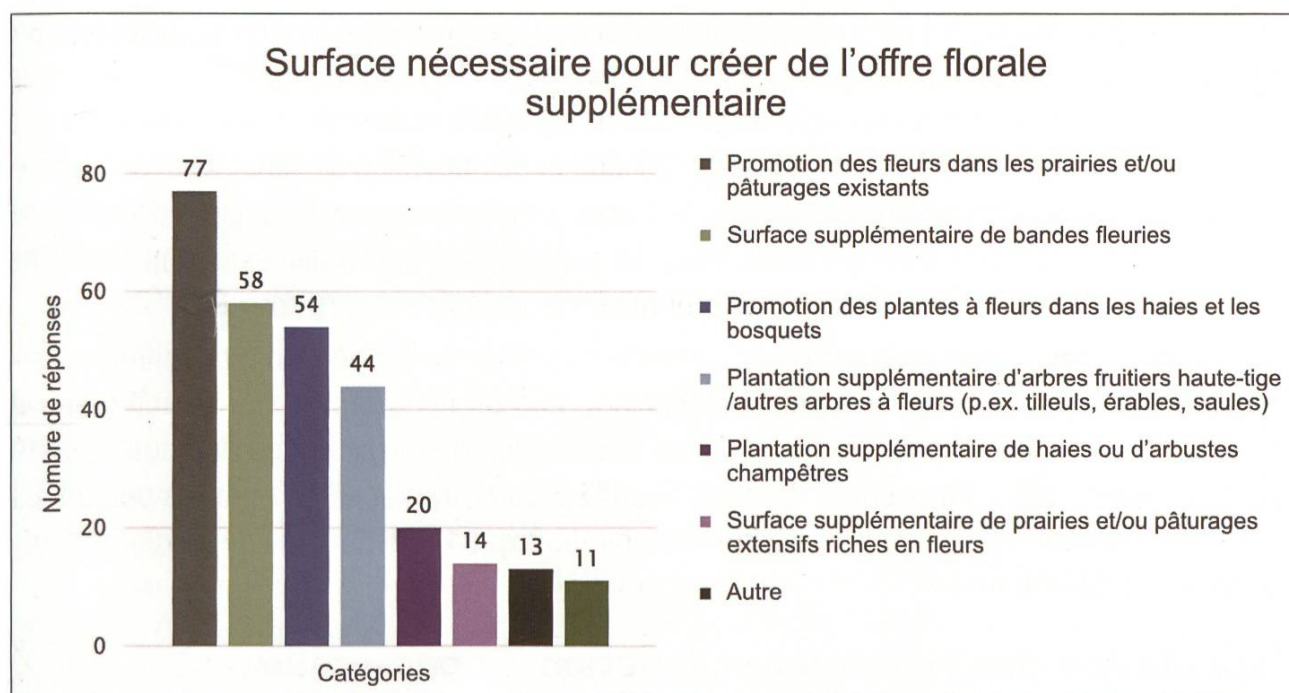
La Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) soutient le projet en tant que partenaire scientifique, afin de garantir une offre de qualité et un soutien scientifique. Elle clarifie par exemple les questions de savoir où se trouvent les plus grands « leviers » et comment obtenir la meilleure promotion des insectes.

Que s'est-il passé jusqu'à présent ?

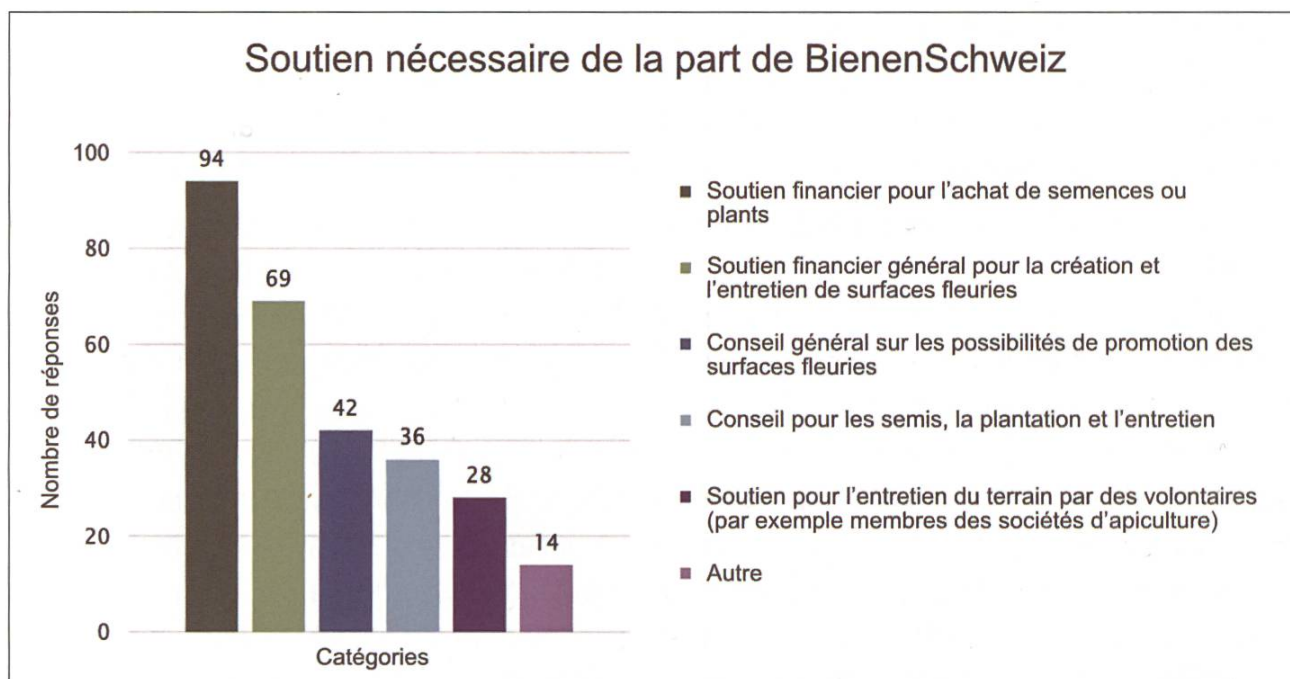
Lors de l'assemblée des délégués de BienenSchweiz en avril, les personnes présentes se sont prononcées en faveur du projet et ont approuvé la demande de garantie de déficit à titre d'aide au démarrage. C'est très réjouissant et cela permet au projet de prendre son envol. Un poste a été créé à cet effet à la mi-mai au sein de BienenSchweiz (voir encadré). L'une des premières étapes a consisté à contacter, par l'intermédiaire de l'Union suisse des paysans (USP), quelque 300 exploitations agricoles qui avaient participé l'année dernière à l'action « La Suisse fleurit » lancée par l'USP. Dans le cadre de cette action, les familles d'agriculteurs ont été incitées à faire davantage pour la biodiversité en aménageant une ou plusieurs bandes fleuries sur leurs parcelles. En guise d'incitation, les semences nécessaires leur ont été financées.

L'objectif de l'enquête était de déterminer la meilleure manière de soutenir les agriculteurs·trices dans la promotion des surfaces fleuries, afin que le concept soit le plus efficace possible. Il s'agissait également de recueillir leurs idées et de trouver des exploitations intéressées par une collaboration à long terme.

Avec 137 réponses, le taux de retour de l'enquête est très élevé et les réactions sont très positives. Parmi les entreprises qui ont répondu, plus de la moitié est motivée et désireuse de participer au projet. 32 pour cent ont besoin d'un peu plus d'informations, tandis que 13 pour cent ne souhaitent qu'être informés et n'envisagent pas de participer au projet pour le moment. La plupart des participants ont déjà deux surfaces fleuries ou plus sur leur exploitation. Près de 80 pour cent des participants à l'enquête peuvent s'imaginer mettre en œuvre plus d'une mesure pour augmenter l'offre florale. La promotion des fleurs dans les prairies ou les pâturages déjà existants est la mesure la plus appréciée, avec 77 personnes intéressées, suivie par une surface supplémentaire de bandes fleuries et la revalorisation des haies et des bosquets champêtres (**Graphique 1**). La plantation d'arbres à fleurs a également du potentiel avec 44 mentions. À la question de savoir quel soutien les exploitations agricoles souhaiteraient recevoir de la part de BienenSchweiz, le soutien financier pour les semences et les plantes ou, de manière générale, pour les surfaces fleuries est de loin le plus demandé (**Graphique 2**). 78 agriculteurs et agricultrices ont souhaité recevoir des conseils (en général et sur les semis, les plantations et l'entretien). Certains ont également jugé utile un soutien pratique pour l'entretien des surfaces. Chez BienenSchweiz, nous considérons le taux de réponse élevé et le grand intérêt pour notre initiative comme un premier succès. Ces exploitations constituent pour nous une sorte de groupe pilote pour la mise en place de notre catalogue d'offres. Dans le sens d'une première mesure immédiate pour la saison 2022, il existe une offre selon laquelle BienenSchweiz prend en charge les coûts des semences de bandes fleuries, si les conditions correspondantes sont remplies. En font partie, entre autres, les mesures relatives à l'utilisation de produits phytosanitaires et la disponibilité, après accord, pour un rendez-vous avec les médias et les sponsors/partenaires. En outre, les entreprises ont la possibilité de commander des panneaux d'information spécialement créés pour la promotion des surfaces fleuries par BienenSchweiz afin de les identifier.



Graphique 1 - Réponses à la question de quelles sont les surfaces sur lesquelles les exploitations agricoles peuvent envisager une promotion de l'offre florale. Indications pour chaque catégorie (pilier) en nombre de réponses positives.



Graphique 2 - Réponses à la question de quel type de soutien les exploitations agricoles ont besoin pour promouvoir les surfaces fleuries de BienenSchweiz. Indications pour chaque catégorie (pilier) en nombre de réponses positives.

Pour ces premières étapes ainsi que pour la mise en place, des moyens financiers sont également disponibles grâce à des partenariats avec différentes entreprises. En outre, une campagne TWINT+ de la Fondation pour les abeilles a été lancée pour le mois de juin afin de recruter des donateurs pour la promotion des surfaces fleuries. Toutes les informations sur l'initiative sont disponibles sur www.bienen.ch/bluehflaechen (en allemand).

Poursuite de la procédure

Il s'agit maintenant de donner une base solide au centre de compétences. Pour ce faire, un concept global incluant des mesures de communication (présence sur le web/platformes de communication, panneaux, réseaux sociaux) sera élaboré. Par ailleurs, il s'agira d'entretenir les partenariats déjà mentionnés et les exploitations agricoles intéressées, de mettre en avant des exploitations pilotes sélectionnées et de rechercher de nouveaux partenaires à long terme (entreprises, associations). Dans ce contexte, l'acquisition de moyens financiers constituera une autre tâche centrale des prochains mois. Le projet doit s'autofinancer à long terme et fournir une contribution de couverture appropriée à l'organisation cadre de BienenSchweiz.

Dès que les bases seront posées, il sera possible d'aborder de manière proactive les exploitations agricoles et d'autres propriétaires fonciers, afin de nous rapprocher rapidement de l'objectif que nous nous sommes fixé, à savoir davantage de mètres carrés de haute qualité pour les abeilles. Les mètres carrés fleuris doivent pouvoir être « achetés » par les personnes désireuses de faire un don, dans le but de soutenir les exploitants pour les dépenses supplémentaires occasionnées.

Exploitation des synergies et fonction de passerelle

Le centre de compétences pour la promotion des surfaces fleuries est créé en sachant que la politique agricole, les ordonnances sur les paiements directs et les organisations de labelli-

sation font déjà de nombreux efforts et disposent de bases juridiques qui vont dans le même sens. Le nouveau centre de compétences et les possibilités de promotion correspondantes sont conçus comme un complément et un développement judicieux. L'objectif explicite de ces efforts complémentaires doit être d'obtenir un maximum d'amélioration de l'environnement des abeilles et des pollinisateurs en général avec des moyens aussi simples que possible et des charges administratives réduites. Il s'agit d'exploiter les synergies avec ce qui existe déjà, mais aussi de créer un profil propre qui soit clair. Comme pour tous les efforts de BienenSchweiz, les quelque 14'000 apiculteurs et associations d'apiculteurs sont également pris en compte dans les réflexions. Vous aussi, chère lectrice, cher lecteur, vous faites partie de nos nombreuses possibilités et nous sommes impatients de découvrir tous les points de contact en rapport avec le nouveau domaine de la promotion des surfaces fleuries. Nous lançons l'ensemble du projet avec la conviction que chacun peut faire quelque chose pour améliorer l'offre alimentaire des abeilles et des pollinisateurs et que le potentiel est loin d'être épuisé !

Portrait

Je m'appelle Flurina Müller et j'ai le plaisir de mettre en place et d'encadrer le nouveau domaine de compétences « Promotion des surfaces fleuries ». Depuis la mi-mai, je travaille à cet effet comme cheffe de projet chez BienenSchweiz. J'ai étudié l'agronomie avec une spécialisation en économie agricole et une mineure en changement climatique et utilisation durable du territoire à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) de Zollikofen. L'agriculture durable et la promotion de la biodiversité m'accompagnent depuis longtemps dans mes activités et mes intérêts. En travaillant dans des exploitations agricoles, en dirigeant des offres d'éducation à l'environnement, par exemple pour la nature en milieu urbain, ou en conseillant des agriculteurs, j'apprécie le contact avec les gens et la mise en œuvre concrète.



Ce qui me passionne, c'est de réunir différents acteurs autour d'une table et de développer et mettre en œuvre ensemble des projets viables avec une réelle valeur ajoutée. Après avoir pu le faire l'année dernière dans le cadre de mon travail au sein du parc naturel de Thal dans le Jura soleurois, je suis maintenant motivée pour réaliser ce projet passionnant au sein de BienenSchweiz.

Je me réjouis beaucoup de la collaboration avec vous tous et de toutes les surfaces fleuries que nous pourrions créer ensemble pour nos abeilles mellifères et sauvages !

Si vous avez des suggestions, des idées ou des questions, n'hésitez pas à me contacter.
flurina.mueller@bienenschweiz.ch - Tél. 071 571 09 32